

Intitulé de l'épreuve : Anglais - Traduction

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

L'ordre du chaos voulu par l'Iran

Comment la République islamique transforme le Moyen-Orient

Foreign Affairs, 1^{er} mai 2024, Suzanne Maloney

La guerre entre Israël et le Hamas - et la possibilité qu'elle dégénère en un affrontement plus large - a contrecarré les efforts déterminés de trois présidents américains visant à repositionner les ressources des États-Unis et à se détourner du Moyen-Orient.

Immédiatement après l'attaque du 7 Octobre menée par le Hamas, le président américain Joe Biden a réagi rapidement pour soutenir Israël, un allié essentiel des États-Unis, et empêcher l'expansion des hostilités. Cependant, à l'heure où les lignes sont écartées, le conflit est dans une impasse totale.

Les impératifs de sécurité qui justifient la guerre bénéficient d'un large soutien au sein de la population israélienne. Pourtant les intenses opérations israéliennes qui durent depuis des mois ont échoué à éliminer le Hamas, entraînant la mort de dizaines de milliers de civils palestiniens et presque une catastrophe

N°

1/1

humanitaire dans la bande de Gaza. Au fur et à mesure que la crise s'étend, l'engagement des Etats-Unis au Moyen-Orient s'accroît.

Dans les mois ayant suivi le 7 octobre, Washington a livré des cargaisons d'aide humanitaire aux Gazaouis assiégés, lancé des opérations militaires pour protéger le trafic maritime, agi pour détenir les capacités d'autres milices pro-irakiennes de l'Irak au Yémen, et poursuivi l'ambitieuse initiative diplomatique pour favoriser la normalisation des relations entre Israël et l'Arabie saoudite.

Se réengager au Moyen-Orient est porteur de risques pour Biden, d'autant plus qu'il fait campagne pour sa réélection contre son prédécesseur, Donald Trump, dont les critiques des coûts humain et économique des guerres menées par les Etats-Unis en Irak et en Afghanistan ont trouvé un écho chez les électeurs et alimenté sa campagne présidentielle de 2016.

Dans un sondage de Quinnipiac réalisé trois semaines après l'attaque du Hamas, 84% des Américains, soit une part écosante de la population, ont fait de leur préoccupation à l'idée que les Etats-Unis puissent être impliqués de façon directe sur le plan militaire dans le conflit au Moyen-Orient. Par ailleurs, seule une personne sur cinq dans un sondage de février 2024 mené par Pew soutient une initiative diplomatique majeure des Etats-Unis pour mettre un terme à la guerre entre Israël et le Hamas.

Toutefois, les risques provoqués par l'actuelle

sent encore plus grands. Un acteur régional en particulier bénéficie des atterrissements et du désengagement de Washington : la République islamique d'Iran. En effet, le conflit au Moyen-Orient constitue une opportunité pour une avancée majeure de la stratégie que Téhéran mène depuis quatre décennies pour affaiblir un de ses principaux adversaires régionaux, Israël - et pour humilier les Etats-Unis et réduire de manière radicale leur influence dans la région.

Après sa propre révolution,

↓

le régime islamique de l'Iran a cherché à susciter des soulèvements religieux similaires à celui l'ayant porté au pouvoir. De nombreux observateurs considèrent qu'il n'y est pas parvenu. En effet, la supposée popularité à Washington et ailleurs a souvent tenu pour établi que l'Iran était contenu, voire isolé.

Mais cela n'a jamais été vrai. En réalité, Téhéran a développé une stratégie calculée pour renforcer les milices lui étant affidées, afin que pour influencer les opérations dans son voisinage tout en étant capable de nier son implication de manière plausible - un plan dont l'efficacité a été révélée par l'ampleur dévastatrice de l'assaut du Hamas et les attaques consécutives menées par des milices affiliées à l'Iran en Irak, au Liban et au Yémen.

Le paysage stratégique post-Factotum au Moyen-Orient est en grande partie le fait de l'Iran, ce qui constitue un avantage pour lui : Téhéran considère le chaos comme une opportunité. Les dirigeants iraniens exploitent la guerre à Gaza et l'exacerbent afin de renforcer la stature de leur

régime, d'affaiblir Israël et lui faire perdre sa légitimité, de saper les intérêts américains, et de transformer encore davantage l'ordre régional en leur faveur.

En vérité, la République islamique est désormais dans une meilleure position que jamais pour dominer le Moyen-Orient, y compris en ayant acquis la capacité de perturber le transport maritime à de multiples endroits d'étranglement incontestables. Si elle n'est pas contenue, l'expansion sans précédent de l'influence iranienne pourrait avoir des conséquences catastrophiques sur Israël, l'ensemble de la région et l'économie mondiale.

Après de mettre un terme à l'augmentation de la puissance iranienne, Biden doit de toute urgence concevoir et mettre en œuvre une stratégie claire permettant d'empêcher les civils palestiniens de faire les frais de la brutalité des opérations militaires israéliennes, contenir la stratégie corrompue de guerre par proxy de l'Iran, et dégrader les capacités des complices de Téhéran.

Atteindre ces buts nécessitera que Washington prenne une série de mesures urgentes, d'autant que les Américains sont fatigués du coût militaire, économique et humain de cet engagement de leur pays au Moyen-Orient. Néanmoins, aucune puissance dans le monde autre que les États-Unis n'a la capacité militaire et diplomatique de contenir les ambitions les plus destructrices de l'Iran en gérant le conflit toujours plus intense entre Israël et le Hamas, et en atténuant ses conséquences de long terme les plus dévastatrices.

Intitulé de l'épreuve : Anglais - Composition

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Pax Europaea : can Europe still ensure stability on the continent ?

In a speech given at the Sorbonne in April 2024, French President Emmanuel Macron declared that "our Europe can do it", underlining the severe threats currently looming over European stability. Indeed, several factors are plaguing security on the continent, among them the war in Ukraine, high energy prices and thriving populism. Nevertheless, these risks are well identified by European leaders, who have implemented a set of ambitious steps to strengthen the ability of the Union to face them. Therefore, it is relevant to investigate to which extent Europe can ensure stability on the continent.

In order to tackle the threat posed by the consequences of the war in Ukraine, the European Union has taken several decisive measures (I). However, Europe is still unable to ensure lasting stability on the continent, a fragility which must jolt European leaders into unity (II).

*

N°

1/...

As a matter of fact, Europe must face several challenges threatening its stability, the most obvious one being Russia's invasion of Ukraine. As President Macron simply put it, if Russia wins in Ukraine, it will not stop there and all Europe will be at risk. Moreover, the disruption of cheap Russian gas prompted a dramatic increase in energy prices. Soaring electricity costs are undermining Europe's economy and are especially weakening its industry. Last but not least, this explosive context is fuelling populism, as far right political parties are rising on the whole continent.

Confronted to those burning issues, the European Union has been taking crucial steps. First, the Union is giving military aid to Ukraine, through a common tool, the European Facility for Peace. Thanks to this support and superior military equipments, Ukraine has been able to rebuff the Russian invasion. On the energy level, Europe has implemented a comprehensive strategy aiming at finding new sources of gas, through the RePowerEU plan. It has thus managed to dramatically decrease its dependency on Russian gas and to lower energy prices. Furthermore, the European Union is trying to contain the rise of populism by focusing its efforts on online contents which are known for greatly 'influencing voters' views. One legislation in particular, the Digital Service Act is seeking to make social media accountable for the content their users are publishing.

*

Nevertheless, these steps are not enough to ensure stability on the European continent. Europe is still unable to defend itself against menacing Russia as it depends on the limited US for its security. Washington is indeed the greatest provider of military aid towards Ukraine. However, this support might not survive the next American election, that is to say if Trump gets elected. Regarding energy prices, they are still way above the prices in the United States. Underneath European competitiveness will keep on increasing the economical gap with the US but also China. Finally populism remains in the ascendant, especially in Germany where the AfD is stronger than ever.

As a consequence, the European Union must implement strong solutions in order to ensure its stability. It needs to achieve more strategic autonomy through ambitious steps. One of them would be an increased military support to Ukraine in order to help it achieve strategic gains before the American elections. Besides, the EU should support the creation of a common defense industry. It must also speed up the roll out of renewable energies in order to achieve self sufficiency and decrease the costs for its industry.

To conclude, Europe is not able to ensure its own stability yet. Nevertheless, it can manage to do so, thanks to

ambitious steps.

2 550